

LA REVUE DE L'ÉCRAN

**ORGANE
OFFICIEL**

de l'Association des
Directeurs de Théâtres
Cinématographiques
de Marseille et de la
Région et de la Fédéra-
tion Régionale du Midi

Paraissant le 5 et le 20 de chaque mois

N° 65 20 Novembre 1931

SOCIÉTÉ DES APPAREILS CINÉMATOGRAPHIQUES

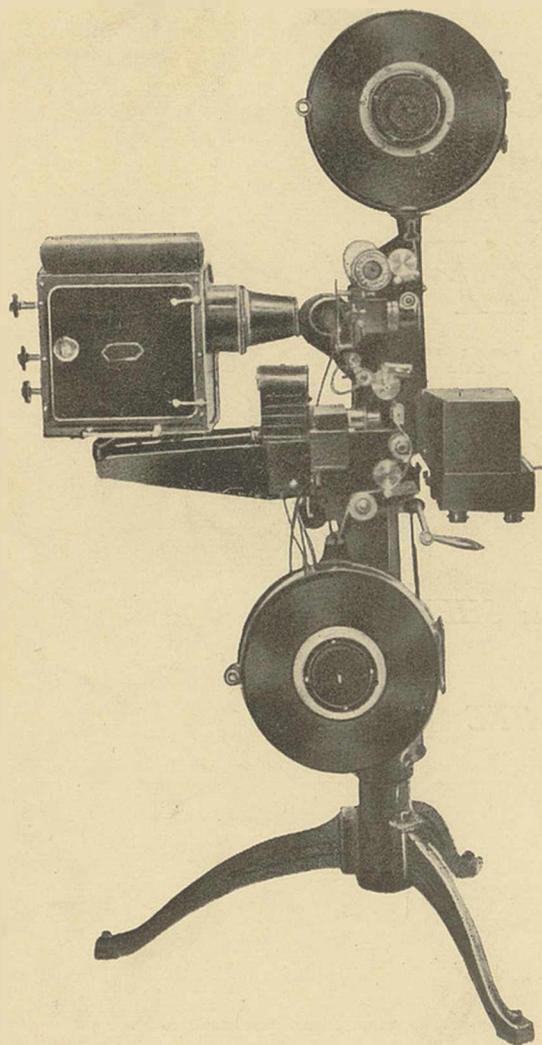
“ PHÉBUS ”

FOURNISSEURS DE L'ÉTAT (Btés S. G. D. G.)
Société Anonyme au Capital de 1.400.000 francs

POSTE

PORTATIF - PARLANT PHÉBUS - SONORE

MODÈLE 1932



Poids total de l'Appareillage complet :
130 kgs environ

L'APPAREIL QUI A TRIOMPHÉ
au CONGRÈS NATIONAL
du CINEMA ÉDUCATIF de PARIS

les 27, 28, 29 et 30 Septembre 1931

ESSAI DANS LA SALLE MÊME DE
L'EXPLOITANT, SANS FRAIS ET
SANS ENGAGEMENT, SUR SIMPLE
DEMANDE ADRESSÉE A LA

SOCIÉTÉ PHÉBUS - Marseille
43, Rue Ferrari - Téléphone Colbert 52-82

SUPER-FILM

PRÉSENTE AU MAJESTIC, A 10 HEURES

LE 24 NOVEMBRE

PRISONNIER de mon CŒUR

Mise en scène de Jean TARRIDE

D'après la pièce de Marcel ESPIAU et Paul GORDEAUX

Adaptation et Direction artistique A.-René STI

Production VERBA-FILM

Edition SUPER-FILM

Interprété par

Roland TOUTAIN - Marie GLORY

Guy SLOUX - André LORRAINE - LARQUEY - Simone VALAURY - Nicole ROZAN

DANDY et André BERLEY

Assistant : BIBAL

Prises de vues de ASSELIN - Enregistrement TOBIS

Partition musicale de Al. ROMANS - Adaptation musicale de A. EKYAN-ROMANS

LE 25 NOVEMBRE

Un Film de Jean CHOUX

avec René LEFEBVRE

UN CHIEN QUI RAPPORTE

D'après la pièce de GERBIDON et ARMONT

Adaptation de Jean CHOUX - Assistant : J. CHAHINE

Montage sonore de Jean CHOUX et Jacques LÉONARD

Production CINÉA-VOX

Edition SUPER-FILM

Interprété par

ARLETTY

Christiane d'OR - Hélène HALLIER - Vera SHERBANE

MEDY

Paulette DUBOST - Rose LORRAINE

DIANA

et Madeleine GUITTY

Prises de vues Robert BATTON

Enregistrement RADIO-CINÉMA

Partition musicale d'Adolphe BORCHARD

AGENCE DE MARSEILLE 75, RUE SÉNAC

4^{me} Année - N° 65.

Paraissant le 5 et le 20 de chaque mois

20 Novembre 1931.

R. C. Marseille 76.236
Tél. D. 53-62

Le Numéro : 2 Fr.

Abonn^{ts} 1 an - France 30 Fr.
Etrang. 50 Fr.



"La Revue de l'Écran" est adressée à tous
les Directeurs de Cinémas de la Région
du Grand Midi et de l'Afrique du Nord

DIRECTEUR : ANDRÉ DE MASINI
RÉDACTEUR EN CHEF : GEORGES VIAL

ADMINISTRATION-RÉDACTION : 10, Cours du Vieux-Port - MARSEILLE

ORGANE OFFICIEL

de l'Association des
Directeurs de Théâtres
Cinématographiques de
Marseille et de la Région
et de la Fédération
Régionale du Midi

FAUT-IL RESSUSCITER LE CINE-ROMAN ?

Le retour au film à épisodes qui, depuis quelques années, a disparu de l'écran, est passablement envisagé aujourd'hui. Des producteurs américains seraient prêts à tenter l'aventure, telle ils la réussirent si brillamment voici quinze ans.

On table sur l'intérêt nouveau que l'apport de la parole peut donner à ces productions et de ce côté de l'océan, il semble que certains esprits sont enclins de même à reprendre un genre que l'on pouvait supposer définitivement abandonné.

Nous ne croyons pas, quant à nous, à l'opportunité de cette résurrection. Nous ne croyons pas surtout que l'on puisse rétablir le ciné-roman sur les bases d'autrefois et que le public lui marque un empressement bien grand. Les temps sont changés et c'est parce que le cinéma est placé sous le signe d'une constante évolution, qu'il ne peut sans risque faire un retour dans le passé, à moins de lui apporter un esprit nouveau, plus adéquat à son tempérament actuel et au désir des foules.

Certes, la formule du feuilleton filmé a connu la plus grande vogue. Au lendemain de la guerre, vulgarisée déjà par les sensationnels *Mystères de New-York*, elle gagna rapidement tous les écrans. Les « sérials » étaient produits à jet continu. Louis Feuillade, en réplique aux importations américaines, tournait sa fameuse série d'aventures rocambolesques avec Musidora, Edouard Mathé, Marcel Lévesque, Gaston Michel, René Cresté, Biscot. *Les Vampires*, *Judex*, *Barrabas*, *Les deux gamines* alternaient avec le *Masque aux dents blanches*, *Les exploits d'Elaine*, *Le Cercle rouge*. toute la fantaisie énigmatique et policière sur un mode puéril mais, somme toute, prenant. Pearl White et René Cresté étaient grandes vedettes.

Les succès appelaient les succès. Le public, donnant libre cours à son engouement — éternel recommencement que nous venons de voir avec la naissance du film parlant — emplissait les salles à la seule annonce d'un *Stigmat* ou d'un *Ravengar*, et les directeurs bénissaient l'inspiration des cinéastes par laquelle ils étaient assurés d'une clientèle extra-fidèle durant dix à douze semaines, sans avoir à s'inquiéter désormais du renouvellement quasi automatique de leur programme.

Age d'or, incontestablement, et dont on n'a pas encore perdu le souvenir.

Puis le genre évolua.

Aux intrigues mystérieuses, succéda une formule plus relevée, ou, tout au moins, y tendant. Le mélodrame eut sa part, bientôt battu en brèche par l'épisodique d'inspiration historique : *L'Enfant-Roi*, *Le Vert-Galant*, *Fanfan-la-Tulipe*, etc., et une société française, fondée sur ces directives, se fit rapidement une belle place au soleil.

Le filon était d'une richesse merveilleuse et, de toutes parts, on l'exploita avec frénésie.

Mais vint le jour où l'élan du public se modéra. Ces histoires sur un scénario standardisé, aux situations trituées à l'extrême et imperturbablement ressassées, engendrèrent peu à peu la lassitude. Son goût se fit plus exigeant, en même temps qu'il ressentait la monotonie d'un spectacle réparti sur plusieurs semaines. Alertés, les producteurs freinèrent alors; le ciné-roman n'eut plus que huit, six chapitres. Puis il se raréfia, déserta les palaces pour se réfugier dans les salles populaires où il végéta encore quelque temps, devint l'exception après avoir été la règle, et, lentement, sombra dans l'indifférence, le dédain, la sourde hostilité.

Sic transit...

Si l'on veut reprendre aujourd'hui cette formule tombée en désuétude, il faudra lui assurer une matière plus riche et ne pas oublier les enseignements d'hier. La parole lui prêterait une éloquence nouvelle, c'est entendu, mais avec quel doigté ne devra-t-on pas en user pour nous épargner des dialogues indigestes et d'un délayage somnifère ! Et un scénario qui devra avoir du ton et de l'originalité. Et un intérêt qui ne sera pas épars, avec des rebondissements plus ou moins heureux, sur plusieurs semaines. Quelques aventures formant série, au cours de la saison, avec solution de continuité, pour assurer l'éclectisme et le renouvellement nécessaires du programme, cela peut être tenté, mais toujours avec prudence.

Pour notre part, nous estimons que les destinées du cinéma sont ailleurs que dans les tranches du feuilleton.

GEORGES VIAL.

TOUT LE MATERIEL DE CABINE
ET DE SALLE SE TROUVE AUX

Etabliss^{ts} RADIUS

7, rue d'Arcole - MARSEILLE - Tél. D. 34-37 & 79-91

**ASSOCIATION DES DIRECTEURS DE THÉÂTRES
CINÉMATOGRAPHIQUES DE MARSEILLE ET DE LA RÉGION
" MUTUELLE DU SPECTACLE "**

SIÈGE SOCIAL : 7, Rue Venture, au 2^{me} - MARSEILLE

CONSEILLERS JUDICIAIRES :

Paul COSTE

Avocat

11 a, Rue Haxo - Tél. D. 61-16

H. JACQUIER

Avoué

58, Rue Montgrand - Tél. D. 13-08

ASSURANCES :

G. DE LESTAPIS

Inspecteur Régional

81, Rue Paradis

CONSEILLER FISCAL :

M. Henri CALAS

Contentieux Fiscal

71, Allées Léon-Gambetta

Toutes correspondances doivent être adressées à M. Fougeret, président, soit au siège : 7, Rue Venture où une permanence se tient chaque Mercredi de 5 h. à 6 h., soit à son domicile 25, Rue de la Palud. Joindre à toute demande de renseignements un timbre pour réponse.

**LA PATENTE
DES DIRECTEURS DE CINÉMAS**

A la suite de l'étude sur la Patente des Directeurs de spectacles que l'Association a publiée le 20 octobre dans ses pages officielles, d'après une communication de la Fédération, M. Calas, conseiller fiscal, donne ci-dessous d'intéressantes précisions :

L'étude relative à la Patente des directeurs de spectacles demande quelques précisions en ce qui concerne plus particulièrement les directeurs de cinémas.

Ces derniers avaient d'abord été englobés par l'administration dans la profession de directeurs de spectacles, mais l'article 2 de la loi du 15 juillet 1914 les assujettit à la patente à partir du 1^{er} janvier 1914, sous la dénomination d'exploitants de cinématographes à la 3^e classe du tableau A.

Il en résulte que depuis cette époque quel que soit le nombre des représentations données par eux, quel que soit le montant des recettes, la patente est uniforme.

Les droits varient seulement en fonction d'une part de la population de la ville ou de la localité où a lieu l'exploitation, d'autre part en fonction de la valeur locative tant de la salle de spectacles et de ses annexes, que de l'habitation principale de l'exploitant.

Suivant la population le droit fixe varie de 18 à 100 francs (140 francs pour Paris). Le droit proportionnel est calculé au 20^e de la valeur locative. Le total ainsi obtenu forme le principal de la contribution qui, multipliée par les centimes divers donne le montant de la patente et des taxes accessoires.

Le directeur de cinéma qui donne en même temps en intermède des attractions diverses et qui produit des numéros sur scène, ne pourrait pas davantage invoquer le bénéfice de la profession de directeur de spectacles.

En effet, aux termes de l'article 7 de la loi du 15 juillet 1880 qui régit la contribution des patentes, le patentable qui exerce plusieurs professions dans le même établissement paie le droit fixe le plus élevé, et le droit proportionnel d'après le taux applicable à la profession qui comporte le taux le plus élevé.

Nous verrons dans une prochaine étude si les exploitants de cinémas, tout au moins ceux des villes importantes n'auraient pas intérêt à demander la modification de la législation actuelle.

H. CALAS,

*Ancien Contrôleur Principal
des Contributions Directes,
Conseiller fiscal.*

Adhésions nouvelles

M. CHAUMET, Azur-Cinéma, Le Four-à-Chaux.

M. J. MAXIMIN, Variétés, Saint-Raphaël.

M. Henri AVERSENG, Palais des Fêtes, Rivesaltes.

M. JAUFFRET, Casino-Cinéma, Brignoles.

M. JAUFFRET, Casino, Eyguières.

M. CLINCHARD, Casino, Lauris.

MM. GUYOT et MUSSO, Rialto, Saint-Raphaël.

M. CHAUVIN, Variétés-Casino, St-Rémy-de-Provence.

MM. GASTINEL et BEAUCHAMP, Cinéma, Châteaurenard.

M. CABROT, Casino, Plan-de-Cuques.

M. Henri RICARD, Casino, Aups.

M. GINESTET Jean, Cinéma, Mirandol-Bourgnonac.

QUOTITES

L'Association rappelle à ses adhérents que les quotités pour l'année 1931 sont mises en recouvrement depuis le 1^{er} juin, chez M. Orezoli, trésorier, 10, boulevard Longchamp.



(Photo Mlle Joubert, Editeur à Gap)

Ainsi qu'on le sait, la Mutuelle du Spectacle de Marseille et de la Région envoie, depuis sa création, chaque été, les enfants du personnel des agences de location et des salles de cinémas, dans un camp de vacances. Cet été, comme l'an dernier, ce fut à Serres (Hautes-Alpes) où existe une colonie admirablement organisée, que les Enfants de la Mutuelle du Spectacle passeront d'excellentes et profitables vacances. La photographie que nous reproduisons ci-dessus, une peu tardivement, donne, mieux que de longs commentaires, une idée de la beauté du site alpestre et de l'excellente allure de la petite colonie.

LES PRÉSENTATIONS

S. A. des FILMS PARAMOUNT

« MARIUS »

APERÇU GENERAL. — Avec impatience, nous attendions à Marseille l'heure de juger l'adaptation cinématographique de l'œuvre célèbre de notre concitoyen Marcel Pagnol. Nous savions bien que la firme qui s'était imposée cette tâche y avait apporté ses meilleurs soins, que le metteur en scène possédait toutes les ressources de son métier et que l'auteur lui-même avait suivi de très près la réalisation, mais il subsistait, néanmoins, cette vague crainte que l'on a toujours dans semblable conjoncture, et d'autant plus justifiée ici, que *Marius* est une histoire tout entière animée de l'esprit de terroir, avec son originalité si vive, ses couleurs, son pittoresque intense. Ce film ne pouvait supporter la demi-teinte : ou une réussite complète, ou une médiocrité affligeante. C'est le meilleur côté qui l'a emporté, avec une bonhomie, une fraîcheur, une fantaisie que l'on goûte et que l'on applaudit de bon cœur.

RESUME. — Sur le quai de Rive-Neuve, au Vieux-Port de Marseille, César et son fils Marius tiennent le « Bar de la Marine », devant lequel la jolie Fanny dresse son banc de coquillages. César est un bon type de Marseillais, exubérant, souvent emporté, mais, au fond, plein d'excellentes qualités. Marius, lui, a la nostalgie des terres lointaines et enbaumées, vers lesquelles vont ces grands steamers et ces archaïques voiliers que ses yeux s'attardent à suivre lorsqu'ils gagnent la haute mer. Sans doute, aime-t-il Fanny, son amie d'enfance, mais il ne s'est jamais interrogé sincèrement. Un jour, cependant, Fanny lui apprend qu'elle a été demandée en mariage par le débonnaire Panisse, un ami commun, à qui le récent veuvage pèse déjà lourdement. D'un jet, la jalousie de Marius s'éveille et il supplie Fanny de repousser cette union. Elle le lui promet, lui faisant en même temps l'aveu de son amour. Marius, toujours obsédé par l'appel de la mer et des grands voyages, a affirmé qu'il ne se marierait pas. Fanny croit que sa tendresse le guérira et, un soir, se donne à lui. Les semaines passent, et voici que l'occasion s'offre à Marius de réaliser son rêve : une place est vacante à bord du trois-mâts « Malaisie » qui va partir pour les mers lointaines. Mais peut-il quitter Fanny maintenant ? La jeune fille l'aime de toute son âme ; elle sait aussi que sa mère et César connaissent leur liaison, et qu'il faut, pour l'honneur, que son mariage s'accomplisse. Mais elle sacrifiera tout au bonheur de Marius, meurtri par cet appel des vastes horizons dont il cherche en vain à se soustraire, et, par un subterfuge douloureux, elle le décide à partir sur la « Malaisie » qui appareille à l'instant, tandis que César, qui n'a jamais soupçonné la tragédie muette de son fils, fait de paternels projets d'avenir.

TECHNIQUE. — Si le fond de *Marius* révèle une sensibilité qui en fait l'esprit et qui nous touche, c'est le cadre dans lequel elle est déposée qui lui donne une particulière saveur. Cette œuvre est une œuvre d'atmosphère et nous ne la goûterions pas pleinement sans une évocation attentive du vieux Marseille, de sa lumière, de ses visions bigarrées, de la truculence d'une population

allègre et bon enfant. *Marius* peut être vrai sous toutes les latitudes ; sur les rives de l'antique Lacydon, il acquiert une couleur et un accent — parfois un peu vive, parfois un peu gras, mais dans une correcte mesure — que nul autre cadre ne saurait réaliser. Cette ambiance, Marcel Pagnol l'a donnée avec bonheur à son ouvrage ; ces types, il les a dessinés d'une main ferme, en bon provençal. Et c'est le mérite d'Alexandre Korda d'avoir réussi cette transposition délicate à l'écran, miroir plus sévère que la scène, microscope géant qui révèle les moindres imperfections. Tout au long de son film, coule une verve, une fantaisie, un pittoresque du meilleur ton, qu'une minute d'émotion vient parfois tempérer, juste ce qu'il faut pour nous faire sentir que, derrière la comédie, comme toujours, il y a un cœur oppressé. Peut-être, eussions-nous aimé partager davantage l'obsession de Marius par quelques échappées vers cet inconnu dont il est plein, mais le ton du film est si net, le dialogue si étourdissant, la fantaisie si savoureuse, le souci d'exécution préside si manifestement à chaque scène, que nous ne saurions retenir ces vétilles et marchander le témoignage de notre plaisir.

INTERPRETATION. — Une critique ne peut donner un aperçu du rôle magistral que remplit Raimu dans le personnage de César. Ce rôle, il l'a déjà tenu à la scène, et, dans le rectangle de l'écran comme sous les feux de la rampe, il lui communique une vie intense, une sûreté de composition que, seul, un méridional peut obtenir, bonhomme, exubérant, scrupuleusement exact dans le geste, dans la voix, d'une fantaisie débridée et pourtant ne forçant jamais la note, un César, enfin, tel que nous le voyions sur le Vieux-Port, et que nous reconnaissons pour nôtre. A ses côtés, Pierre Fresnay a su camper Marius avec une très louable sobriété et un excellent naturel ; ce rôle lui fait honneur. Orane Demazis ne manque pas de simplicité, de grâce, ni d'émotion sous les traits de Fanny, mais elle est trahie, la plupart du temps, par un accent qui n'a rien de marseillais. Alida Rouffe fait une poissonnière véridique, d'autant plus facilement qu'elle est chez nous. Charpin est l'amusant Panisse. Dullac le débonnaire capitaine de ferry-boat ; Mihalesco, le pittoresque Piquoiseau et le jeune Di Giovanni, choisi par Raimu sur les quais du Vieux-Port, tient le bout de rôle du petit mouze.

Georges VIAL.

FILMS ANGELIN PIÉTRI

(Edition-Production P. J. de VENLOO et VANDAL-DELAC)

« LES MONTS EN FLAMMES »

APERÇU GENERAL. — Si ce film s'ajoute à la série des productions qui ont été réalisées sur la guerre, il s'en différencie, cependant, par sa facture nouvelle, vigoureuse et nettement pittoresque, évoluant dans le cadre tourmenté des grandes cimes, où tout acquiert je ne sais quelle grandeur plus âpre, plus aigüe, plus surhumaine.

RESUME. — Le 1^{er} août 1914, deux alpinistes, l'Italien Franchini et le guide autrichien Dimai, escaladant les pics abrupts du Tyrol, lorsque le tocsin sonne dans la plaine, leur annonçant le déclenchement de la guerre, Dimai est aussitôt mobilisé dans les chas-

seurs impériaux, et envoyé sur le front de Galicie, d'où il reviendra dix-huit plus tard avec son régiment pour tenir une position dans le Tyrol, tout près de son village occupé par les troupes italiennes. Le mont Cimone que tiennent les Autrichiens est quasi inaccessible et de nombreuses attaques ennemies n'ont pu le faire tomber. Le commandement italien décide alors de creuser une sape qui fera sauter le poste autrichien, et cette tâche, par un hasard tragique, incombe à Franchini, capitaine dans l'armée italienne. Dimai, avec angoisse, observe le travail des sapeurs : les Autrichiens manquent de matériel et ne peuvent creuser une contre-mine. C'est une attente horrible de l'explosion qui les anéantira. Un jour, Dimai est envoyé en reconnaissance et il parvient miraculeusement à franchir les lignes ennemies jusqu'à son village, où il a la joie d'embrasser sa femme qui le croyait mort. Mais apprenant que la mine doit sauter le soir même, il repart aussitôt et réussit à regagner ses camarades juste à temps pour leur permettre d'évacuer la position. L'explosion se produit ; les Autrichiens, sur la défensive, brisent l'attaque de l'ennemi et la journée du 17 mars 1917 marque l'un des épisodes les plus acharnés enregistrés sur le front austro-italien. Quatorze ans plus tard, comme autrefois, Dimai et Franchini ascensionnent à nouveau ces montagnes que le feu des hommes empourpra si tragiquement.

TECHNIQUE. — Dans les Alpes Dolomites à 3.500 mètres d'altitude, Louis Trenker et Hardl, en collaboration avec Joë Hamman, ont, avec maîtrise, réalisé ce film au prix de difficultés considérables. C'est presque un tour de force d'avoir su capter sur la pellicule des scènes aussi impressionnantes et de leur avoir gardé une rudesse qui fait leur émouvante beauté. Sans doute, est-ce la guerre qui revêt sous nos yeux, mais dans ce cadre où elle ne nous avait encore jamais été présentée, nous sommes tentés d'oublier son horreur, saisis par la majesté des monts apocalyptiques, des champs de neige infinis, des rocs nus et tourmentés qui surplombent les vallées de leur masse colossale, car la photographie d'Alleggeri et Benitz est remarquable. Parmi les meilleures scènes, signalons les effets de tir sur la neige, la patrouille de skieurs, l'avalanche et la préparation de la mine. L'enregistrement sonore est adroit, accentuant le réalisme de cette production.

INTERPRETATION. — L'interprétation, très sobre, très homogène, est, cependant, un peu étouffée par le sujet. La montagne, la neige, les combattants anonymes sont les véritables acteurs du drame, parmi lesquels se détachent le merveilleux alpiniste qu'est Louis Trenker, Joë Hamman, au jeu très concentré, Georges Péclet, de parfaite tenue, et Armand Bernard qui prête toujours une note humoristique à ses personnages.

Georges VIAL.

« LE BAL »

APERÇU GENERAL. — Excellente adaptation, par Wilhelm Thiele, du roman d'Irène Nemirowsky. Œuvre aimable, d'une fine et souriante psychologie, dont le sujet ne manquera pas de plaire au public. Remarquable interprétation d'André Lefaur, Germaine Dermoz et Danielle Darrieux.

RESUME. — Les Kampf sont de braves bonnetiers qui mènent, dans une aisance re-

lative, une vie simple et heureuse, avec leur fille, Antoinette, qui va avoir quinze ans. C'est à cette époque qu'un événement inattendu va bouleverser leur existence. Des titres depuis longtemps sans valeur sont à nouveau cotés en Bourse: il n'en faut pas plus pour rendre, du jour au lendemain, les Kampf plusieurs fois millionnaires. Des idées de grandeur hantent subitement Mme Kampf, que suit mollement son mari resté plus simple. Seule Antoinette regrette le temps passé, car, prise par ses obligations mondaines, sa mère n'a plus le temps de s'occuper d'elle. Courtisée par l'entrepreneur Marcel de Brécourt, Mme Kampf est sur le point de céder... Un bal est organisé, auquel le tout-Paris a été invité. Mais, dans un mouvement de révolte, Antoinette, chargée de mettre les invitations à la poste, les jette dans la Seine. Surprise, confusion, désarroi des nouveaux riches qui ne voient arriver, en fait d'invités, qu'une vieille cousine ridicule, prévenue directement. Mais l'humiliation subie n'aura pas été sans effet, et les Kampf revenus à des sentiments plus modestes, trouveront dans leur tendresse mutuelle et l'amour de leur fille, la tranquillité et le bonheur.

TECHNIQUE. — Wilhelm Thiele a conduit son film avec beaucoup d'intelligence, nous faisant une peinture saisissante des faits et des gens, mais sans trop appuyer ni dépasser les limites de la vraisemblance. Son film est un ensemble de scènes d'un humour très fin ou d'une émotion véritable, qui mériteraient d'être à peu près toutes citées. Mentionnons seulement, comme particulièrement marquantes: la réception chez les Brécourt (où l'on a su montrer nos personnages gauches et empruntés sans pour cela tomber dans un ridicule forcé), la scène entre Antoinette et la gouvernante, celle entre Mme Kampf et sa fille, les leçons de piano, enfin la scène du bal manqué, qui est magistralement traitée. Les intérieurs sont d'un luxe très moderne, la photo et l'enregistrement excellents.

INTERPRÉTATION. — Très belle, et admirablement servie par son physique, Germaine Dermo a su rendre le personnage de Mme Kampf avec une vraisemblance qui dénote chez elle beaucoup d'intelligence et de psychologie. André Lefaur est aussi très bien, quoiqu'il fasse parfois un peu trop bonnetier et bonnetier gâteux. On n'en excuse que mieux la défaillance passagère de Mme Kampf. Excellente interprétation de Danielle Darrieux, qui a campé avec beaucoup de naturel et d'émotion son rôle de fillette sortant de l'âge ingrat, Marguerite Pierry mérite une mention spéciale pour son interprétation écrasante du rôle passager de la vieille cousine. Nommons encore Wanda Gréville et Pierre de Guingand qui font bien ce qu'ils ont à faire.

« L'AMOUREUSE AVENTURE »

APERÇU GENERAL. — Une comédie-opérette parfois un peu longue, mais bien servie par sa bonne réalisation, sa mélancolie souriante, et par une belle interprétation de Marie Glory et Albert Préjean.

RESUME. — Délaissée et trompée par son mari, Irène Vernier, jeune, jolie et riche, rencontre, dans un bal musette où une amie l'avait entraînée, un personnage simple et honnête, Marcel Touzet, relieur, qui devient amoureux d'elle, et au sentiment duquel elle ne tarde pas à répondre. Mais il devient de plus en plus difficile à Irène de continuer à

se faire passer pour une soubrette, et, lorsque Marcel la demande sérieusement en mariage, elle se voit obligée de lui avouer son identité. Pour l'amour sincère de cet homme, elle consent à faire le sacrifice de son rang et de sa fortune, et écrit à son mari une lettre de rupture. Mais Marcel a compris l'impossibilité d'une telle union, et il va lui-même reprendre la lettre entre les mains du mari, avant que celui-ci l'ait lue. Mais la leçon aura servi, et M. Vernier sera désormais plus empressé auprès de sa femme. Quant à Marcel, il atténuera son chagrin dans le souvenir de la merveilleuse aventure dont il sortit meurtri, mais grandi.

TECHNIQUE. — Le nom de Wilhelm Thiele est un sûr garant de la qualité de cette production. Peut-être a-t-il eu ici le tort de s'attarder trop, par moments, sur le côté opérétique de ce film, ce qui alourdit l'action par des situations longues et trop connues. Mais l'intrigue en elle-même est si plaisante, la fin en est si doucement émouvante, que l'on oublie vite ces reproches passagers. La scène du bal musette, le rendez-vous d'Irène et de Marcel auprès de la prétendue patronne d'Irène, enfin les scènes finales sont d'excellents morceaux, tour à tour plein de gaieté, de charme et de mélancolie. La photo, la musique de Ralph Erwin et la sonorisation sont excellents.

INTERPRÉTATION. — Marie Glory, toujours plus belle, a vécu son personnage avec beaucoup de sincérité. Elle est particulièrement émouvante dans la scène de la demande en mariage. Albert Préjean est un personnage plein de naturel, dans ses beautés comme dans ses imperfections morales. Jeanne Boitel est ici encore éblouissante d'allure, d'esprit et d'autorité. Marcel André est bien dans le rôle du mari, dans lequel son grand talent a peu à peu à s'employer. Le reste de l'interprétation est généralement bon.

« LES CINQ GENTLEMEN MAUDITS »

APERÇU GENERAL. — Sur un roman d'André Reuzy qui fournit au regretté Luitz-Morat l'occasion d'un excellent film muet, un de nos meilleurs metteurs en scène, Julien Duvivier a réalisé un remarquable film sonore et parlant, qui a le rare mérite de ne jamais cesser d'être du cinéma. Ce scénario mystérieux au dénouement inattendu, les splendides paysages marocains dans lesquels l'action nous promène, l'excellente interpré-



M. P. J. de VENLOO

tation de René Lefebvre et d'Harry Baur réuniront, pensons-nous, les suffrages d'un public nombreux.

RESUME. — Le Guéranec, jeune millionnaire, se rend au Maroc avec un colon, M. Marouville, la nièce de ce dernier dont il est amoureux, et quatre amis de rencontre. A Fez, au cours d'une fête sacrée à laquelle assistent Le Guéranec et les quatre jeunes gens, ceux-ci encourent la malédiction d'un sorcier qui leur prédit qu'avant la pleine lune, les cinq hommes mourront dans un certain ordre. Le Guéranec doit être le dernier. Effectivement, en peu de jours, les deux premiers disparaissent, le troisième est tué d'un coup de poignard. Le quatrième, nommé Strowber, se prépare à se suicider. Le Guéranec l'en empêche. Strowber lui avoue qu'il a contracté au jeu une dette de 1 million 300.000 francs. Pour sauver cette vie qui garantit la sienne, le Guéranec n'hésite pas à signer à son ami un chèque de cette somme. Puis il se met à la recherche du sorcier. Il le retrouve, et sa trace le conduit à une maison où il trouve Strowber en train de se disputer, à propos du partage de l'argent, avec les deux amis disparus. Le Guéranec reprend son chèque et administre à Strowber, après une poursuite épique, la correction qu'il mérite. Il pourra ensuite se consacrer en toute tranquillité à l'amour de Françoise Marouville.

TECHNIQUE. — Julien Duvivier possède un sens inné du cinéma, et cette œuvre était bien sans ses moyens. Il a su conduire l'action en utilisant au maximum les effets visuels et sonores qui créent cette atmosphère de drame et d'angoisse qui règne jusqu'à la fin comique et mouvementée de l'œuvre. La parole n'intervient avec sobriété que dans les cas où son utilité se fait sentir. La partie documentaire est de grande valeur. Tous ces paysages marocains, ces fêtes, ces coutumes étranges ont été vues par un artiste et par un poète. Tout ceci est mis en valeur par des prises de vues et une photo hors de pair. Un grand bravo donc pour cette réalisation qui, espérons-le, engagera d'autres metteurs en scène à sortir eux aussi des sentiers battus.

INTERPRÉTATION. — Il y a longtemps que nous avons tout dit sur René Lefebvre, qui est de très loin notre meilleur acteur du parlant. Le rôle de Le Guéranec était évidemment facile pour lui et il l'a enlevé en sa jouant. Harry Baur incarne un personnage fantaisiste, dont la seule utilité est de jeter la note gaie dans ce que l'action emporte de trop sombre. Il le fait avec un allant et une bonne humeur inouïs, qui peuvent surprendre après ses précédentes créations. Robert Le Vigan est bon dans le rôle de Strowber. Rosine Deréan n'est pas encore tout à fait au point, mais ses débuts sont prometteurs. Georges Péclet, Marc Dantzer et Jacques Erwin sont les trois autres « gentlemen maudits ».

A. DE MASINI.

Présentations à venir

MARDI 24 NOVEMBRE

A 10 h., au MAJESTIC (SUPER-FILM): *Prisonnier de mon Cœur*, avec Roland Toutain et Marie Glory.

MERCREDI 25 NOVEMBRE

A 10 h., au MAJESTIC (SUPER-FILM): *Un chien qui rapporte*, avec René Lefebvre.

La Société des FILMS OSSO

A PRÉSENTÉ

LE JEUDI 19 NOVEMBRE 1931

Au PATHÉ-PALACE

A 10 heures du matin

Huguette ex-Duflos

dans

LE PARFUM

de la

DAME en NOIR

Un film de Marcel L'HERBIER

d'après le célèbre roman de Gaston LEROUX

avec

Léon BÉLIÈRES - Marcel VIBERT

Van DAELE - Wera ENGELS

et

Roland Toutain

Au CAPITOLE

A Minuit

Le célèbre ténor

Lucien MURATORE

dans

LE CHANTEUR INCONNU

Un film de TOURJANSKY

avec

Jim GÉRALD

Jean MAX

et

Simone CERDAN

Société des
FILMS OSSO



43, Rue Sénac

MARSEILLE

La nouvelle Formule
de l'Exploitation
sous le signe du

MADIAVOX

RENDEMENT (égal au meilleur) SIMPLICITÉ (entièrement sur alternatif)
SÉCURITÉ (doubles amplificateurs) ÉCONOMIE (ne coûte que 60 et 65.000 fr.)



LE SERVICE INSTALLATION ET ENTRETIEN EST
ASSURÉ PAR TROIS INGÉNIEURS SPÉCIALISTES

LA SOCIÉTÉ MADIAVOX USINE TOUT SON
MATÉRIEL DANS SES NOUVEAUX ATELIERS

Bureaux : 1, BOULEVARD GARIBALDI - Téléphone Colbert 72-24

Ateliers & Laboratoires : 12, RUE S'-LAMBERT - Tél. Dragon 58-21

LE JOURNAL OSSO



EDITION RÉGIONALE

BIMENSUEL CINÉMATOGRAPHIQUE PRIVÉ

10 COURS DU VIEUX-PORT - MARSEILLE



Première Année - N° 1

20 NOVEMBRE 1931

M. André Haguët quitte les Films Osso

M. André Haguët vient de donner sa démission de son poste d'administrateur des Films Osso et d'assistant personnel de M. Adolphe Osso.

Directeur de la location à la formation de cette société, nommé administrateur des Sociétés Française et Belge des Films Osso, en raison des brillants résultats qui avaient été obtenus dans ses services, il avait été, à l'issue du dernier congrès, appelé par M. Adolphe Osso au titre d'administrateur-assistant.

C'est en plein accord avec M. Adolphe Osso et après avoir exposé à celui-ci ses raisons personnelles que M. André Haguët quitte la société pour former une société de distribution de films.

M. André Haguët laisse à la Société des Films Osso, où chacun appréciait à la fois ses qualités professionnelles, ses connaissances techniques, sa cordialité et son activité, les plus vifs regrets.

Un soir de Rafle triomphe à Berlin et à Stockholm

La magnifique carrière d'*Un Soir de Rafle*, le beau film Osso que Carmine Gallone a réalisé sur un scénario d'Henri Decoin, avec Albert Préjean et Annabella dans les rôles principaux, continue à obtenir à travers le monde un succès considérable. C'est la première fois qu'un film français projeté dans sa version directe remporte une pareille unanimité de suffrages sur tous les écrans de l'univers.

Nous recevons un télégramme de Berlin, qui nous annonce qu'au Gloria Palast, de nombreux applaudissements soulignent chaque soir la projection d'*Un soir de rafle*, dont toute la presse vante les mérites.

De Stockholm et d'Uppsala, on nous fait également savoir qu'*Un soir de rafle* est un des plus grands succès cinématographiques en Suède, et la Scaniafilm Hertzberg qui présente ce film là-bas, nous envoie une dépêche ainsi conçue :

« Remerciements et compliments pour film grand art : *Un soir de rafle*. Grand succès de presse et de public ».

Armand Bernard sera une des vedettes de « La Femme de mes Rêves »

Profitant du séjour d'Armand Bernard à Berlin, les Films Osso ont confié à l'inoubliable Planchet, au fameux comique de *Dactylo* et de *Tout s'arrange*, un rôle important dans *La Femme de mes rêves*, que Jean Bertin réalise actuellement dans la capitale allemande, avec Suzy Vernon et Roland Toutain comme autres protagonistes.

Lucien Muratore a fait à l'écran des débuts triomphaux

LE SUCCÈS DE LA PRÉSENTATION DU « CHANTEUR INCONNU ».

On pouvait voir, l'autre jour, vers midi, à la porte du Moulin-Rouge, une foule dense qui se pressait autour de deux hommes qui avaient un œillet rouge à la boutonnière, et qui souriaient, malgré la position incommode où ils se trouvaient, pressés, bousculés, presque étouffés, par les admirateurs trop zélés. C'était M. Adolphe Osso et le célèbre ténor Lucien Muratore, qui sortaient de la présentation du *Chanteur inconnu*. Il fallut que des photographes parvinssent à fendre le flot humain pour demander à M. Osso de poser, quelques instants, devant leur objectif, pour qu'ils pussent se dégager et respirer un peu !

Mais à peine les photos furent-elles finies, que l'arrivée de Tourjansky provoqua un nouvel afflux de mains tendues vers le groupe que le metteur en scène formait maintenant avec le jeune et fameux producteur et du grand artiste, dont les débuts à l'écran avaient été salués d'applaudissements nourris et chaleureux. Puis, ce fut la sortie de Jean Max, qui était accompagné de sa charmante femme, qui fut, à son tour acclamé. Enfin, la blonde Simone Cerdan, la brune Simone Simon arrivèrent à leur tour et connurent les joies du succès populaire.

Il était midi et demie passé quand on laissa les héros du nouveau film Osso aller se remettre, en un bon déjeuner, de leurs émotions et de leur satisfaction.

« Le Chant du Marin » sera bientôt terminé

Sous la direction artistique du cinéaste réputé M. Noël Bloch, qui dirigea déjà la production du *Chanteur inconnu*, M. Carmine Gallone achève le nouveau film Osso d'Henri Decoin, *Le chant du marin*.

Ce film qui a pour vedette Albert Préjean, — qui, comme dans *Un soir de rafle*, sera le matelot Georget — a pour autres interprètes principaux MM. Jim Gérald, Pitouto, Castro de Bianco, Maldacá, Milles Lolita Benavente, Sylvette Fillacier, Marthe Mussine, Ginette Gauber.

La musique du film est de M. Georges van Parys et les lyrics de M. Serge Veber.

M. Serge Veber revient de Berlin

M. Serge Veber, qui assista à Berlin aux prises de vue du nouveau film Osso, *La Femme de mes rêves*, que Jean Bertin réalise là-bas, avec Suzy Vernon, Roland Toutain, Marcel Vibert, Violaine Barry, Georges Adot et Armand Bernard, est revenu à Paris.

On sait que c'est M. Serge Veber qui a écrit les couplets de ce film de bonne humeur.

Marcel Vibert sera une des vedettes de « La Femme de mes Rêves »

M. Marcel Vibert, dont toutes les créations à l'écran sont toujours si remarquées et qu'on applaudira prochainement dans *Le parfum de la dame en noir*, où il reprendra le rôle de Larsau qu'il a créé dans *Le mystère de la chambre jaune*, vient de partir pour Berlin, afin d'interpréter un rôle important dans *La femme de mes rêves*, le film Osso que réalise Jean Bertin avec Roland Toutain, Suzy Vernon, Violaine Barry et le joyeux Armand Bernard en tête d'une excellente distribution.

Jean Murat est un artiste occupé

Jean Murat, qui est la vedette de *Brumes*, le film que tourne M. Jacques de Baroncelli pour Osso, était également le protagoniste d'un film de Joé Nay, qui n'était pas tout à fait terminé. Aussi, l'excellent acteur, après avoir tourné le matin et tout l'après-midi au studio de Joinville, devait-il venir tourner, de 8 heures du soir à 3 heures du matin, au studio de Billancourt, aux côtés de ses camarades Danièle Parola, Robert Ancelin, Henri Trévoux, Vanah Yami, Raymond Narlay, Redelsperger et Arnaud.

Décidément, on voit que le métier d'artiste n'est pas souvent un métier de tout repos.

« Circulez » sera présenté au cours d'un grand gala au profit de la Maison de Santé des Gardiens de la Paix

Le grand film Osso *Circulez*, qui a obtenu, lors de sa présentation, un grand succès, et qui, on se souvient, a été réalisé par M. Jean de Limur, sur un scénario de Léopold Marchand, pour les débuts à l'écran du grand comédien Dorville, a été présenté en avant-première de gala à l'Olympia, le 19 novembre, à minuit 30, au profit de la maison de santé des gardiens de la paix, sous la présidence effective de M. Jean Chiappe et de Mme Marcelle Jean Chiappe, fondatrice de l'œuvre.

Dans les « Brumes » de Billancourt

Un paquebot, entre deux escales, vit d'une existence particulière, ordonnée, méthodique. Mais un double drame éclate : le drame des éléments et le drame de la passion. C'est le sujet que prête actuellement M. Jacques de Baroncelli, le réalisateur de *Pêcheurs d'Islande*, le grand imagier de la mer, et c'est toute une traversée que nous verrons dans *Brumes*, le film Osso qu'il tourne actuellement à Billancourt, avec Jean Murat et Danièle Parola, Robert Ancelin, Vanah Yami, Henry Trévoux, Robert Narlay et Arnaud.

MUSIQUE MÉCANIQUE

Gramophone vient d'éditer une série de disques consacrés à la *Damnation de Faust*. Quoique ce ne soit pas encore l'enregistrement intégral que je continue à demander, je conviens volontiers qu'il y a là un effort artistique très intéressant et digne de retenir l'attention des musiciens. Les moments essentiels de ce chef-d'œuvre nous sont présentés avec soin, en particulier la scène des sylphes, celle des Buveurs, l'ultime course à l'abîme. Je déplore toutefois qu'on ait cru devoir couper la majeure partie de l'initiale symphonie pastorale, l'introduction à la scène des sylphes, le cœur des voisins, et le dernier chœur céleste. (Quant au Pandémonium, je l'abandonne bien volontiers aux ciseaux.) La distribution est très homogène avec Mme Marcelle Berton, MM. José de Trevi, Panjera, Morturier, les chœurs de Saint-Gervais et l'orchestre dirigé par M. Puro Coppola.

Il ne me reste, maintenant, qu'à me tourner vers le cinéma sonore, et à lui demander de faire, pour ce chef-d'œuvre un effort équivalent à celui de l'Édition musicale. Je ne crains pas d'affirmer que, s'il nous est donné de voir réaliser un jour la conception dramatique de Berlioz, c'est au cinéma que nous le devons. L'inspiration initiale de la *Damnation* procède directement de Goethe et de Shakespeare; le jeune romantique, emporté alors par sa triple admiration (Beethoven, Goethe, Shakespeare) et rêvant d'une œuvre qui en serait en quelque sorte la synthèse, se

souciait fort peu des difficultés matérielles que sa réalisation rencontrerait au théâtre. Tous les metteurs en scène qui ont essayé de faire entrer la *Damnation* dans leurs portants n'ont réussi qu'à la diminuer ou la mutiler; je n'en veux pour exemple que cette lamentable réalisation de la *Course à l'abîme*, qui fait songer tout au plus aux carroussels d'une fête foraine. Mais le cinéma se joue de l'espace et du temps; il peut suivre l'imagination enflammée du musicien romantique dans cet univers mobile où elle projette sa création. Avec le sonore, la synthèse des deux éléments l'action dramatique et le développement musical peut être réalisée avec une précision absolue. Il y a là un vaste domaine pour un metteur en scène intelligent, artiste, audacieux et dégagé des préjugés qui font du cinéma sonore actuel, le serviteur exclusif d'œuvres sans importance. Mais cet homme existe-t-il, en notre époque de quantité ?

Gaston MOUREN.

AFFICHES JEAN
25, Cours du Vieux-Port
MARSEILLE
Spécialité d'affiches sur papier en tous genres
■ LETTRES ET SUJETS ■
FOURNITURES Générales de tout ce qui concerne la publicité d'une salle de spectacle



La charmante Simone d'ARCHE,
qui vient de signer un contrat
avec Paramount
pour tourner dans une production
de Saint-Granier

LES APPAREILS SONORES

UNIVERSEL

emplissent les Salles sans absorber les Bénéfices

Salles installées

"UNIVERSEL", 70, Rue de l'Aqueduc, Paris (10^e). — RIQUET-CINEMA, 22, Rue Riquet, Paris (19^e). — EDEN-CINEMA, à Saint-Valéry-en-Caux (Somme). — DIVES-PALACE, à Dives-sur-Mer (Calvados). — GAITE-CINEMA, à Morlaix (Finistère). — PALACE-CINEMA, à Auvers-sur-Oise (Seine-et-Oise). — FAMILY-CINEMA, à Villefranche-de-Rouergue (Aveyron). — CINEMA MAJESTIC, à Cholon (Indochine). — CINEMA ORPHEON, à Lille (Nord). — CINEMA SPLENDID, 24, Boulevard d'Arras, Marseille (Bouches-du-Rhône). — FAMILY-CINEMA, à Tonnay-Charente (Charente-Inférieure). — APOLLO-CINEMA, à La Tremblade (Charente-Inférieure). — CINEMA MAJESTIC, à Haiphong (Indochine). — CINEMA-THEATRE, à Saint-Mihiel (Meuse). — CINEMA SPLENDOR, 17, Rue Puits-Gaillot, Lyon (Rhône). — CINEMA REGINA, 22, Grande-Rue, à Créteil (Seine). — CINEMA IDEAL, Rue de Lille, à La Bassée (Nord). — CINEMA FAMILIA, à Oignies (Pas-de-Calais). — CINEMA-CASINO, place du Quatre-Septembre, à Marseille (Bouches-du-Rhône). — ELYSEE-CINEMA, Fontenay-sous-Bois (Seine). — FAX-FILM, 34, Rue de la Victoire, Paris (9^e). — CINEMA MAJESTIC, à Hanoi (Indochine). — WASHINGTON-PALACE, 14, Rue de Magellan Paris (8^e). — CINEMA METROPOLE, 89, Avenue du Chemin-de-Fer, Le Raincy (Seine-et-Oise). — CINEMA IMPERATOR, 113, Rue Oberkampf, Paris (11^e). — CASINO-CINEMA, Golfe-Juan (Alpes-Maritimes). — ROYAL-CRONDEL, à Troyes (Aube). — CINEMA MODERNE, 1, Rue Brissonnet, Troyes (Aube).

Salles en cours d'installation

APOLLO-CINEMA, à Bagnères-de-Bigorre (Hautes-Pyrénées). — CINEMA SAINTE-ANNE, 23, Rue Bernard-Martin, Paris (13^e). — CINEMA MONTCALM, 134, Rue Ordener, Paris (18^e). — ALCAZAR-CINEMA, 6, rue du Jourdain, Paris (10^e). — CINEMA AMBULANT, Edouard BECQUE, à Pont-Audemer (Eure). — CINEMA ODEON, 34, rue Honoré-Euzet, Sete (Hérault). — CASINO-CINEMA, Place de la Convention, Cuers (Var). — TRIANON-CINEMA, 23, rue d'Arras, Doullens (Somme). — CINEMA AMBULANT, BLAVETTE, à Saint-Jean-d'Angély (Charente-Inférieure).

SOCIÉTÉ DES APPAREILS SONORES "UNIVERSEL"

70, Rue de l'Aqueduc — PARIS

Agent pour la Région

INTER-GÉNÉRAL-CINÉMATOGAPHE (A. Perdiki)

105, La Canebière — MARSEILLE

DANS LA REGION

A NICE

Au CASINO DE PARIS, une comédie de la meilleure venue, très gaie, très rythmée, enlevée avec une excellente fantaisie par Annabella, Roger Tréville, André Lefaur, Alerme, Prince et André Dubosc, c'est *Son Altesse l'Amour*. Et la production qui lui succède: *Soyons gais*, affirme des qualités aussi pétillantes et aussi agréables. Lily Damita plus séduisante que jamais; Françoise Rosay, d'un esprit étourdissant, se partagent, avec Adolphe Menjou, les principaux rôles.

Au PARIS-PALACE, la fantaisie règne aussi sur l'écran avec *Rien que la vérité*, une plaisante comédie musicale défendue avec entraînement par Saint-Granier, Meg Lemonnier, Etchepare, Paulais et Marcelle France, *Cœurs brûlés* est d'un autre esprit et d'une autre tenue. Une belle réalisation de Josef von Sternberg qu'interprètent avec talent Marlène Dietrich et Gary Cooper. « Dubbing » très adroit.

Au NOVELTY, deux semaines d'exclusivité du *Juif Polonais*. Une œuvre très dramatique — et très pittoresque tout à la fois — intelligemment traduite par Jean Kemm, d'après le roman d'Érckmann-Chatrian et dans laquelle le grand artiste qu'est Harry Baur déploie ses belles qualités.

A L'EXCELSIOR, on retrouve avec plaisir *Les lumières de la ville*, de Charlie Chaplin. C'est aussi *Amour et discipline*, une adroite production très bien animée par la charmante Mona Goya.

Au RIALTO, *L'ensorcellement de Séville*, bonne réalisation avec Gina Manes; *Dynamita*, drame poignant avec Kay Johnson et Conrad Nagel, et l'inénarrable duo Stan Laurel-Oliver Hardy dans *Un homme à bouc*.

B. G.

A CANNES

OLYMPIA. — *Chacun sa chance*, opérette filmée, adaptation de René Pujol, avec Jean Gabin et Urban, bon comique. *Soyons gais*, parlant avec Lily Damita et Adolphe Menjou.

RIVIERA-SELECT. — Jeannette Mac Donald dans *L'Amant de minuit*, avec Reginald Denny. *L'Iceberg Vengeur*, avec le regretté Louis Wolheim, Robert Frazer. *L'Amazone des Mers*. *Romance à l'inconnue*, avec Annabella. Le reste de l'interprétation est moyen.

STAR-PALACE. — *Partir*, l'œuvre littéraire de Dorgelès, reste aussi émouvante grâce à l'habile technique de Maurice Tourneur. Voilà une belle réalisation que défend une brillante interprétation avec Simone Cerdan, J. Marchat, Ginette d'Yd. Lague-Poë et Prince. Du rire et du charme dans *Son Altesse l'Amour*, comédie sentimentale avec Lefaur, Dubosc, Roger Tréville, Annabella.

FEMINA. — *Têtes brûlés*, grand film sonore avec Lily Damita, Victor Mac Laglen. *Miss Lucifer*, drame maritime avec Mary Astor. *Le roi de Paris*, film raté, comprenant, néanmoins, de beaux angles et de belles photos. Petrovich ne nous y emballe pas. *Le saut de la mort*, avec Tom Mix.

LIDO-CINE. — Un film gai, mettant en relief le bon comique Bach: *La Prison en folie*, *Méphisto*, film policier.

MAJESTIC. — Le chef-d'œuvre d'Edmond Rostand, *L'Aiglon* porté à l'écran par Tour-

jancky est une œuvre pleine de grandeur, comportant une distribution sans égale. Citons: Victor Francon, Jean Weber, Desfontaines, Jeanne Boitel, Simone Vaudry. Un film Paramount *Le Tchelle*, avec Th. Bourdelle, Suzy Vernon, Batcheff.

A ANTIBES

Sola et Paris la nuit, bonnes productions passent à l'ANTIPOLIS.

Au GRAND THEATRE. — *Traquée*, avec Pola Négri.

RIALTO. — Un film gai et bien tourné: *Nos maîtres, les domestiques* (Henri Garat, Baron fils). *Le Collier*.

CASINO. — Un opéra-comique transposé à l'écran avec Tino Patiera *Fra Diavolo* et le chef-d'œuvre de Rostand: *L'Aiglon*.

A GRASSE

OLYMPIA-CINEMA. — Depuis quelques semaines, nous avons pu constater que la direction de cette salle (la plus ancienne de notre ville) avait marqué un réel effort dans le choix et la qualité de ses spectacles cinématographiques. Un goût, un éclectisme aussi sûr que varié, telles semblent être les promesses des jours à venir. Nous ferons donc confiance à cet établissement. A l'actif de ces quinze derniers jours citons:

Atlantis, belle réalisation inspirée par la tragique catastrophe du « Titanic » en 1913. Bonne distribution dans la version de Jean Kemm, avec Desjardins, Constant Rémy, Belières, Dupray, etc.

Un soir de rafle, œuvre magnifique avec Préjean (parfait) et Annabella (exquise et sensible); Constant Rémy est un grand artiste qui incarne un Charly inoubliable. Film parfait, plein de vie, à la gloire de la boxe et que M. Decoin a su animer d'habile façon dans cette partie sportive.

THEATRE MUNICIPAL. — *Quand refleuriront les lilas*, film trop long, inégal et parfois ennuyeux, malgré la présence de Gaston Jacquet. *Echec et mat*, réalisation médiocre de Productions Réunies, découpage défectueux. *A mi-chemin du ciel*, belle réalisation Paramount avec Th. Bourdelle et Marguerite Moreno (cocasse).

CASINO MUNICIPAL. — Un bon film du regretté Lupu Pick *Les Quatre Vagabonds*. *Les amours de minuit*, avec Daniele Parola et P. Batcheff. Belle réalisation, fort bien conduite et parfois émouvante.

L. FAGES.

ÉLECTRICITÉ-CINEMA

Fournitures Générales
Installations — Réparations
pour CINEMAS

Etab^{ts} J. VIAL

33, Rue Saint-Bazile
MARSEILLE

Charbons "CONRADTY"

Agent Exclusif Sud-Est: ERNEMANN

Téléphone M. 7-17

A BEZIERS

PALACE. — *Dactylo*, une des meilleures comédies gaies de la saison, avec Armand Bernard, Marie Glory et Jean Murat.

Le Fétiche, comédie comique avec Harold Lloyd.

Mon cœur et ses millions, une excellente production « humoristique », interprétée par Suzy Prim, Jules Berry, Gaston Jacquet.

Allo ! Allo ! comédie gaie, et *Noël ! Noël !* dessin animé sonore.

ROYAL. — Un drame policier: *Echec et Mat*, avec Dolly Davis, Ginette d'Id, Jean Marchat, Adrien Lamy, Paulais et Rolla Norman.

Charlot Emigrant, un vieux film muet sonorisé.

Un caprice de la Pompadour, opérette à l'écran. La réalisation est soignée, mais l'interprétation manque parfois de naturel. André Baugé et Marcelle Denya sont bien dans leur rôle.

KURSAAL. — Boucot, dans le *Costaud des P.T.T.*, comédie gaie, d'après un scénario de Roda-Roda, avec Berval, Josyane, Barcey.

Les deux vagabonds, comique sonore.

Jean de la Lune, met en relief le jeu inimitable de Clo-Clo, Michel Simon; à ses côtés, Madeleine Renaud, de la Comédie Française, et René Lefebvre.

Le tampon du capiston, avec Bach et Alice Tissot.

REGINA. — *Lune de miel*, comédie gaie, interprétée par Monty Banks; scénario assez humoristique et empreint de psychologie mais un peu décousu.

Le Revenant, comédie dramatique, et *En scène*, interprété par Norma Shearer.

L'Ultimatum, un roman d'aventures très mouvementé dont le scénario banal se tient tout de même et la réalisation est habile.

R. PETIT.

MUTATIONS DE FONDS

La Société GAUMONT-FRANCO-FILM AUBERT et la Société anonyme Commerciale et Immobilière de La Canebière résilient le bail des locaux occupés par l'*Aubert-Palace*, 20, La Canebière, Marseille.

M. BESSON vend à MM. GRAS et VIAL le *Floral-Cinéma*, 315, chemin de Saint-Julien, à Marseille.

Mme veuve FRANCHI et les époux Georges FRANCHI vendent à M. BORSA le *Casino-Cinéma* de Cagnes-sur-Mer (Alpes-Maritimes).

M. Edouard VALMYRE vend à MM. Paul et Raoul TOULOUZE le *Casino-Cinéma* de Golfe-Juan (Alpes-Maritimes).

Les époux Pierre MONS-DUPUY vendent à M. GAMARD le *Cinéma sis 12, cours Le Rouzic*, à Bordeaux.

Les époux ROSSI-DAPOT vendent à M. Alexandre LINCELLE, les *Variétés-Cinéma*, rue de la République, à Saint-Gilles (Gard).

La Société GAUMONT-FRANCO-FILM AUBERT vend à MM. J. BOULIN et Cie l'*Eden-Cinéma*, rue Trémeau, à Vienne (Isère).

M. GRUFFAT vend à M. AÛRAN l'*Eden-Cinéma*, 24, route de Crémieux, à Villeurbanne (Rhône).

NOTRE NUMÉRO SPÉCIAL
NOËL 1931
JOUR de l'AN 1932

Le temps passe vite, surtout dans notre corporation, et il nous faut déjà penser à notre prochain numéro spécial *Noël-Jour de l'An*, le quatrième depuis la création de *La Revue de l'Écran*.

On sait l'intérêt que nous tous, directeurs d'organes corporatifs, attachons à ce numéro, qui résume en quelque sorte pour nous et pour l'industrie cinématographique, les résultats matériels et moraux d'une année. Pour *La Revue de l'Écran*, il a marqué déjà trois années d'efforts et de progrès incessants. Et notre satisfaction est d'avoir recueilli, l'an dernier, de beaux éloges pour l'effort fait en la circonstance, d'avoir montré que nous pouvions, avec des moyens plus réduits, soutenir avantageusement la comparaison avec la plupart de nos confrères parisiens.

Cette année, nous ferons mieux encore. Nous donnerons à cette Revue la tenue rédactionnelle remarquable l'an dernier, et lui assurerons la meilleure tenue documentaire. Nous ne prétendons point faire de ce numéro un annuaire. Mais nous aurons probablement la satisfaction de le voir rectifier les lacunes d'organes ainsi pompeusement intitulés, grâce à une documentation assez juste, assez vaste et assez intéressante pour engager le lecteur, déjà séduit par son format commode et son élégante présentation, à le conserver à portée de sa main jusqu'à la saison prochaine.

Nous sommes persuadés que nos amis, nos clients... et même ceux que nous n'avons pas encore le plaisir de compter au nombre des uns ou des autres, comprendront l'intérêt qu'ils ont à figurer dans ce fascicule. Nous avons eu la satisfaction, l'an dernier, de réunir la quasi-unanimité des annonceurs de notre corporation. Nous ne doutons pas que ceux-ci viendront, plus nombreux encore, encourager, cette année, l'effort considérable que nous allons faire pour que notre Midi cinématographique soit dignement représenté.

D'avance nous les en remercions.
LA DIRECTION.

Ainsi qu'il a été fait les années précédentes, indiquons que notre numéro spécial paraîtra entre la Noël et le Jour de l'An, réunissant en une seule, les parutions habituelles des 20 décembre et 5 janvier. Les textes seront reçus jusqu'au 15 décembre, mais nous prions instamment nos clients de faciliter notre besogne en nous adressant dès maintenant les propositions, demandes de renseignements et annonces relatives à cet important numéro.

NOUVELLES BRÈVES

Sur la proposition de M. Petsche, sous-secrétaire d'État aux Beaux-Arts, le Conseil d'État, dans son assemblée du 5 novembre, a apporté une modification au décret qui a institué récemment le Conseil supérieur du cinéma. Il était primitivement accordé deux représentants par ministère au sein du Conseil. Désormais, un seul siège leur sera dévolu et les huit fauteuils rendus ainsi vacants seront attribués aux personnalités choisies par le ministre de l'Instruction publique en raison de leur compétence. Cette modification permettra, sans doute, aux représentants de l'industrie cinématographique de siéger en plus grand nombre dans le Conseil.

→ A l'exemple des producteurs américains, les producteurs allemands viennent de prendre la décision de réduire les traitements des vedettes et des artistes pendant la saison 1931-1932.

→ Un accord vient d'être conclu entre Pathé-Natan et la R. K. O. d'Amérique, aux termes duquel quelques films français seront distribués par R.K.O. aux États-Unis, tandis que Pathé-Natan assurera la distribution de la production R.K.O. dans son circuit de France.

→ Près de 24.000 salles sont actuellement équipées dans le monde entier.

→ Fred Niblo va produire en Angleterre trois films pour le compte de la Metro-Goldwyn-Mayer de Londres.

→ Henry Garat se rendra aux États-Unis au début de l'année prochaine, où il tournera une série de films pour Paramount.

→ Jean Renoir vient de fonder sa propre société de production avec Michel Simon.

→ Maurice Gleize a été engagé par Pathé-Natan comme directeur artistique.

→ L'exploitation allemande enregistre une baisse de 14 % sur les recettes pour l'année courante.

→ Des démonstrations de télévision sont faites actuellement dans les grands cinémas de New-York.



COURRIER des STUDIOS

PATHE-NATAN

Au nom de la Loi ! est terminé. Maurice Tournier procède actuellement au montage de ce film.

Joë May poursuit la réalisation de *Deux dans une voiture*, avec Annabella et Jean Murat.

Paul Czinner a tourné de nombreuses scènes de *Ariane, jeune fille russe*, dont l'interprétation est assurée par Gaby Morlay, Victor Francen et Jean Dax.

Karl Lamac a achevé *La chauve-souris*. Amy Ondra en est la vedette.

Avec Charles Lamy et Léon Bélières, André Hugon continue les prises de vues des *Galerias Lévy et Cie*.

PARAMOUNT

Les montages des films suivants sont presque tous terminés : *Quand te tues-tu ?*, *La chance*, *Côte d'Azur*, *Les nuits de Port-Saïd*, *Camp volant*, *Delphine*, *Les as du turf*, *Tu seras duchesse*.

Léo Mittler poursuit la réalisation de *Une nuit à l'hôtel*, avec Marcelle Romée et Jean Périer.

De son côté, Harry Lachman tourne *La couturière de Lunéville*, avec Madeleine Renaud et Pierre Blanchar.

Louis Mercanton continue l'enregistrement de *Popérette II est charmant*, dont la distribution groupe Meg Lemonnier, Henry Garat, Drancem et Baron fils, Roger Capellani dirige la version italienne de ce film.

En préparation : *Avec l'assurance*, avec Saint-Granier et Jeanne Helbling.

GAUMONT-FRANCO-FILM-AUBERT

Léon Mathot poursuit la réalisation de *Titine*, avec Milton.

BRAUNBERGER-RICHEBE

Claude Heyman a achevé *L'Amour à l'américaine*. Le film est au montage sous la supervision de Paul Fejos.

Marc Allégret commencera incessamment la réalisation de *La Petite Chocolatière*, avec Raimu et Pierre Bertin.

OSSO

Pour *Brumes* (ex-Océan), Jacques de Baroncelli a tourné de nombreuses scènes en studio. Jean Murat et Danièle Parola sont les vedettes de cette production. Version espagnole sous la direction de Benito Perojo.

Carmine Gallone achève l'enregistrement du *Chant du marin*, avec Albert Préjean, Jim Gérald et Marthe Mussine.

A Berlin, Jean Bertin tourne *La femme de mes rêves*, dont les principaux rôles ont été confiés à Suzy Vernon, Roland Toutain, Marcel Vibert et Armand Bernard.

HAIK

André Berthomieu achève le montage de *Coquecigrone*.

La réalisation de *Pour un sou d'amour* se poursuit avec André Baugé.

Très bientôt, René Hervil commencera les prises de vues du *Fils improvisé*, avec Maud Loty.

TOBIS

René Clair a terminé *A nous la liberté !* Le film est au montage.

ARTISTES ASSOCIES

Anatol Litvak achève le montage de *Cœur de lilas*.

Mieux que des Chiffres !

après les succès à
TOULON - NICE - CANNES

L'ALCAZAR de Marseille

Programme du 20 au 26 Novembre

GANGSTERS

(La Cité de la Terreur)

avec

Olive BORDEN - Jack PICKFORD

Le plus grand Film actuel sur les Contrebandiers Américains

Le seul Film sonore qui fasse recette

Le Film que tous les Directeurs avisés ont déjà retenu

Enregistrement R. C. A. sur pellicule

Distributeur pour la région : CINÉ-SÉLECTIONS

7, Rue Henri-Messier — MARSEILLE

Téléphone Colbert 11-41

ÉCHOS

LE POSTE

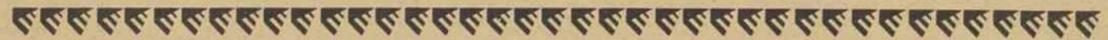
Étoile-Sonore

Type D

atteint le summum de la perfection dans la simplicité

" Une prise de courant et c'est tout "

Son Prix exceptionnel **25.000 fr.**
sans éclairage



Renseignements à l'AGENCE, 74, Boulevard Chavo
Téléphone Colbert 21-00

les peintures artistiques
ouychromes

composées et appliquées par L'ENTREPRISE

JOURDAN

Offrent par la variété de leurs coloris, l'imprévu de leurs reliefs et leurs effets métalliques, un aspect agréable, artistique et moderne sur toutes les parties où elles sont appliquées, et favorable à la réflexion des sons et au bon acoustique des salles. — Ces peintures ont été appliquées dans la plupart des Etablissements suivants :

Entreprise - Atelier - Bureaux à MARSEILLE
135, Chemin de Saint-Pierre, 135 — Téléphone Colbert 54-71
Maquettes et Devis gratuits sans engagement

CAPITOLE	Marseille
PATHÉ-PALACE	"
MAJESTIC	"
GYPTIS	"
NOUVEAUTÉS	"
MONDIAL	"
NATIONAL	"
ROYAL-BIO	"
IMPÉRIAL	"
EDEN	"
FLORÉAL	"
PROVENCE	"
FÉMINA	Toulon
EDEN CINÉMA	"
ROYAL	"
Tb. MUNICIPAL	Grasse
SALLE des FÊTES	Arles
MODERN	Beaucaire
COLISÉE	Nîmes
MAJESTIC	"
PALACE	Beziers
GRANOT-PALACE	Toulouse
et autres salles en cours d'exécution	

La PARAMOUNT PUBLIX CORPORATION, Times Square, à New-York;
La SOCIÉTÉ ANONYME DES FILMS PARAMOUNT, distributeur de films de la marque « PARAMOUNT », siège social, 1, rue Meyerbeer, à Paris;
La SOCIÉTÉ DES STUDIOS PARAMOUNT, producteur de films de la marque « PARAMOUNT », siège social, 7, rue des Réservoirs, à Saint-Maurice (Seine);
La SOCIÉTÉ IMMOBILIÈRE DU VAUDEVILLE, propriétaire exploitant du théâtre « LE PARAMOUNT » de Paris, siège social, 2, boulevard des Capucines, à Paris,
Et la SOCIÉTÉ DES GRANDS CINÉMAS FRANÇAIS, propriétaire exploitant ou exploitant en province de divers Etablissements cinématographiques, dont la dénomination comprend le mot « PARAMOUNT », siège social, 2, boulevard des Capucines, à Paris,

Déclarent qu'elles :

1° sont absolument étrangères à la fabrication et à l'exploitation (vente, location, représentation, etc...) du matériel pour la reproduction des films sonores et parlants, présenté au public, sous le nom de : « MACHINES PARLANTES PARAMOUNT », par les Etablissements René BANCAL, 22, Chaussée d'Antin, à Paris, et 54, rue Bayard, à Toulouse;

2° n'ont aucun intérêt direct ou indirect dans aucune affaire se rapportant à ce matériel, à quelque titre et en quelque pays que ce soit.

UN NOUVEAU CONFÈRE
Nous avons reçu les premiers numéros de *La Dépêche Cinématographique*, feuille d'information publiée sous la direction de MM. André Hirschman et Maurice Mairgance.

Conçu sous une forme nouvelle et judicieuse, cette publication permet une documentation aussi rapide que complète de l'activité cinématographique, et nous sommes heureux d'adresser nos meilleurs souhaits de bienvenue à ses promoteurs.

L'ACTIVITÉ DANS L'EXPLOITATION
Durant les dernières semaines, de nombreuses salles ont fait leur réouverture, soit que les directeurs aient profité de l'été pour accomplir des transformations, soit qu'ils aient sonorisé leur écran, soit encore qu'ils aient fait changer leur installation primitive insuffisante ou défectueuse par des appareils meilleurs.

On signale entre autres :
Le « Majestic », à Nîmes, équipement Western Electric; le « Palace », à Béziers, Western Electric 3-S; l'« Alcazar » à Marseille, Western Electric; les « Arcades », à Strasbourg, Western Electric 3-A; le « Théâtre-Cinéma Municipal » de Brive, Western Electric 3-A; le « Royal », à Montpellier, Western Electric 3-S; le « Building », à Besançon, Western Electric; le « Théâtre Édouard-VII », à Paris, Western Electric 3-A; le « Studio des Agriculteurs », à Paris, Western Electric 3-A.

« LA SYMPHONIE EXOTIQUE »
C'est un magnifique documentaire qu'a réalisé Alfred Chaumel au cours de son dernier voyage autour du monde. Tourné par un artiste, *La Symphonie Exotique* nous entraîne par Port-Saïd, jusqu'en Indo-Chine et en Chine, avec retour par Panama, Tahiti, le Maroc. A aucun moment, ce film n'est ennuyeux, mais, au contraire, très vivant et d'un intérêt réel.

APRÈS LE CAFÉ MAURE, LE HAREM

Les studios Gaumont de Nice sont en plein orientalisme. Les décorateurs ont démolé le café maure dans lequel avaient évolué sous la direction de Rex Ingram, Pierre Batcheff, Colette Darfeuil, Raymond Caillaux et Engelmann, pour le remplacer par le décor gigantesque d'un harem, construit d'après les indications d'un sheik marocain. Tout l'intérieur de ce décor est en mosaïque et Rosita Garcia évolue au milieu du patio où une fontaine jaillissante coule nuit et jour. Ce sera un des clous de cette production Rex Ingram éditée par Super-Film : *Baroud* ou *Les Hommes Bleus*.

" NUIT D'ESPAGNE "

La deuxième grande production Radio Pictures que les Artistes Associés, S. A., éditeront au cours de cette saison, a pour titre *Nuit d'Espagne*.

Ce film est adapté du roman de Kate Jordan par Alain Le Bailly, un jeune littérateur qui collaborait encore dernièrement aux éditions Bernard Grasset. La réalisation a été dirigée par Henri de la Falaise qui avait déjà exécuté *Echec au Roi* et *Chacun sa Vie*. L'action qui se déroule dans une petite ville anglaise, puis à Paris et enfin en Espagne, dépeint les tentations contre lesquelles une épouse, livrée à elle-même du fait de l'éloignement de son mari, devra lutter si elle veut sauvegarder son bonheur.

A PROPOS DE « L'OPERA DE QUAT'SOUS »

Le chef-d'œuvre de Pabst va être enfin projeté en public. Après avoir subi les tribulations que l'on sait, ce film vient d'obtenir son visa de censure et a débuté au cinéma des Ursulines, à Paris, le 9 novembre. Nous souhaitons qu'il trouve auprès du public le même accueil chaleureux qui l'a si justement fait apprécier auprès de la corporation tout entière.

LES ÉTABLISSEMENTS MASSILIA
seuls concessionnaires pour le Sud-Est de la réputée marque

LORiot

vous assurent par la vente de leur

Pochette-Surprise Massilia

Les plus intéressantes recettes !

Leurs Spécialités : Sachets bonbons fourrés, Loriomint, Loriofruit, Caramels, etc., sont dans toutes les salles.

LA MIDINETTE

Exquis Chocolat Froid

Ils vous offrent la garantie de la plus importante et de la plus ancienne Maison du Sud-Est.

41, Rue Dragon - MARSEILLE - Téléph. D. 74-92

Envoi de Tarifs sur demande
Expéditions rapides dans toute la France et les Colonies



IL COUTE MOINS CHER PARCE QU'IL RAPPORTE PLUS C'EST POURQUOI 8.300 CINEMAS DANS LE MONDE ENTIER SONT EQUIPES EN Western Electric

collaboration

« IL EST CHARMANT »

Dranem fait ses débuts au cinéma parlant, à Paramount dans l'opérette d'Albert Willemetz *Il est charmant*, que met en scène Louis Mercanton, aux studios de Saint-Maurice.

Comme tous les vrais artistes qui sont modestes, le célèbre comique se montre un brin hésitant devant les caméras et le micro, et ne craint pas de demander des conseils, des critiques mêmes, à son entourage : « Dites donc... Que pensez-vous de cette intonation de voix, de ce geste... de cette démarche ? J'ai tellement peur d'être « mauvais » !... »

Mais Louis Mercanton, avec sa gentillesse habituelle, l'encourage de son mieux. Et Morretti l'assure qu'il ne voudrait pas que sa musique fût interprétée par un autre artiste que lui.

LE TAS DE FERRAILLE MONTE

Dans le monde entier, 1.985 salles de cinéma ont dû abandonner leurs premiers équipements sonores de marques variés, pour les remplacer par des *Western Electric*. Fâcheux essais !

Les remplacements que fait ainsi *Western Electric* vont à la cadence de quarante par mois.

LES CHEFS A VERDUN

Non seulement *Verdun, Souvenir d'histoire*, le nouveau film sonore et parlé de Léon Poirier, a la valeur indiscutable d'un document authentique par sa réalisation même, mais encore par la présence rendue réelle grâce à la parole de chefs tels que le général Pétain et le général de Castelnau : des survivants du bois des Caures : le lieutenant Si-

mon, le capitaine Vantroys, le lieutenant Robin ; du défenseur du fort de Vaux : le commandant Raynal ; grâce aussi à l'évocation des grandes figures disparues : Foch, Mangin, Nivelle, Clemenceau, le lieutenant-colonel Driant, toute une époque.

UN FILM FRANÇAIS QUI PROMET

C'est la comédie gaie *Soyez les bienvenus* (titre provisoire) qui va être tournée à Londres dans les studios récemment achetés par Warner Bros, First National. S'il est permis

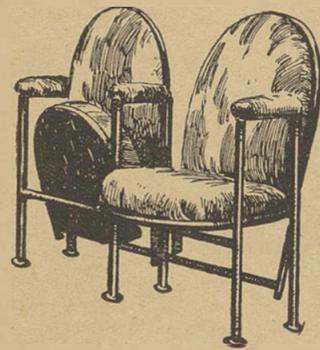
de faire des pronostics, la distribution nous promet une réalisation de tout premier ordre qui continuera à maintenir le succès obtenu par cette firme avec ses films français de la dernière saison.

Les artistes ci-après ont été engagés : Jacques Maury, Simonne Mareuil, Kerny, Pierre Juvenet, Marie-Louise Delby, Léon Larive, Guy Derlan, Jean Ayme, Robert Moor, Marfa Dhervilly.

La mise en scène est confiée à Jean Dau-mery.



ARLETTY,
dans
une scène de
UN CHIEN
QUI
RAPPORTE
Production
Super-Film
qui sera
présentée le
25 courant



Agencement Général de Théâtres

Établissements R. GALLAY

USINES : 93 à 105, Rue Jules-Ferry — BAGNOLET (Seine)

SIÈGE ADMINISTRATIF :

68 bis, Rue Jouffroy — PARIS (17^e) — Tél. Wagram 45-74 — 45-91

FAUTEUILS A BASCULE, CHAISES, STRAPONTINS

PATHÉ-PALACE, Marseille
MAJESTIC, Marseille
Théâtre Municipal, La Ciotat
EDEN, Toulon
ROYAL, Toulon
Renaissance, Saint-Tropez
Rialto, Saint-Raphaël
Casino, Antibes

MAJESTIC, Cannes
STAR, Cannes
Eldorado, Nice
Palais de la Méditerranée, Nice
Caméo, Nice
Grand Casino, Menton
Colisée, Nîmes
MAJESTIC, Nîmes

PATHE, Montpellier
Royal, Montpellier
Trianon, Montpellier
Palace, Montpellier
Théâtre Municipal, Béziers
CASTILLET, Perpignan
RIALTO, Oran
EMPIRE, Fez

ETCHEPARE VA PARTIR
A HOLLYWOOD

Le spirituel comédien Pierre Etchepare que l'on a vu jouer, pour Paramount, dans *Marions-nous*, *Un Homme en habit* et *Rien que la Vérité* et que l'on verra bientôt dans *Tu seras Duchesse*, a fait une rapide ascension en l'espace d'un an.

Il va quitter bientôt, pour quelque temps, les Studios Paramount de Saint-Maurice où il a fait ses premières armes et dont il est aujourd'hui, si l'on peut dire, un des pensionnaires attirés. Il va se rendre, en effet, à Hollywood, afin d'y tourner plusieurs films en français. Pour commencer, dit-on, Etchepare aurait un rôle important aux côtés de Maurice Chevalier dans *One hour with you* (Une heure avec vous), production de Georges Kates, supervisée par le grand metteur en scène Ernst Lubitsch, dont la musique est signée Oscar Strauss.

L'IMAGE MEME DE LA VIE

Vous la verrez dans *Serments*, grande production Jacques Haik, réalisée par Henri Fescourt, d'admirables paysages nordiques, qui invitent au voyage, vous entendrez d'excellents artistes comme Madeleine Renaud, de la Comédie Française, André Burgère, Marcelle Géniat, Gaston Dupray ; vous assisterez au développement du plus tragique des conflits, vous admirerez enfin un film parlant qui s'affranchit des dialogues interminables et vous offre l'image même de la vie.

L'IMPRIMERIE
au service du Cinéma
MISTRAL
à CAVAILLON
Téléphone 20
Découpages Fantaisie
tois Sujets
AFFICHES — PROSPECTUS
PROGRAMMES
CONSULTEZ-LE !

A LIMOGES

Le cinéma sonore à l'Union de Limoges vient de consacrer une nouvelle victoire française de l'équipement Gaumont-Franco-Film Aubert et Radio-Cinéma.

Notre confrère, *Le Courrier du Centre*, a publié, au sujet de la séance d'inauguration de cette salle de 2.500 places, un article dont nous extrayons les passages suivants :

« Il faut savoir gré à la direction de l'Union d'avoir compris que le cinéma muet constituait un spectacle amusant quelque peu périmé. Vendredi il ne restait plus une place convenable à prendre, tant était vive la curiosité des Limousins. Curiosité non déçue par un intéressant programme, une technicité très exactement mise au point, qui fait que les airs de danse font danser, et que l'orchestre sonne sans féuler dans les airs multiples dont est composée la partition.

« En un mot, excellent début prometteur de bonnes soirées dans la vaste et splendide salle de l'Union. »

L'APPAREIL « UNIVERSEL »
DANS LA REGION

Sameïl, 14 courant, le Casino-Cinéma de Golfe-Juan a fait ses débuts au cinéma parlant, équipé par les soins de la société « Universel ». Un succès considérable a marqué cette première, — et ne s'est d'ailleurs pas démenti depuis.

C'est la délicieuse opérette *Le Chemin du Paradis* qui était présentée au public. Grâce aux qualités excellentes de l'appareil « Universel », à sa pureté d'émission, à son réglage parfait, chacun put prendre au spectacle le maximum de plaisir, consacrant, une fois de plus, la réputation de ce poste sonore.

Ajoutons encore que deux salles de la région et une à Marseille sont en voie d'équipement avec l'« Universel » et effectueront leur réouverture sous quinzaine.

" MON CŒUR ET SES MILLIONS "

Dans *Mon Cœur et ses Millions*, Jules Berry fait avec Suzy Prim d'excellents débuts à l'écran. Jules Berry s'est adapté du premier coup, il a deviné toutes les ressources de l'écran et son jeu, à la fois sobre et primesautier, s'accorde à merveille des nécessités de la prise de vues.

Mon Cœur et ses millions, que vous verrez bientôt, est une plaisante aventure, qui vous transportera tour à tour dans les palais pour milliardaires et les châteaux historiques où l'on brocante de prétendus souvenirs de famille. Satire amusante et pas méchante de quelques milieux actuels, ce film est, dans tous les domaines, une réussite dont il sera parlé.

UN RECORD

Tempête sur le Mont Blanc, superproduction dramatique Super Film-Aafa, sort à Paris et dans la France entière à partir du 6 novembre dans 98 salles. Sans commentaires.

« LES MONTS EN FLAMMES »

Le beau film de Louis Trenker, qui présente en exclusivité le cinéma de l'Ermitage, aux Champs-Élysées, est un film qu'il faut avoir vu. C'est, en effet, le premier film parlant réalisé presque entièrement en extérieurs, par des producteurs français. Cette œuvre cinématographique de tout premier plan a été tournée dans les Alpes Dolomites en plein hiver, à plus de trois mille mètres d'altitude. Bien entendu, le son a été enregistré sur place en synchronisme avec les images. Une action fortement dramatique se déroulant dans les paysages admirablement photographiés, telles sont les caractéristiques de cette bande que tous les critiques s'accordent à qualifier de chef-d'œuvre.

60 % D'ÉCONOMIE
sur le CHARBON
GRACE AU
Chauffage Central
au MAZOUT
- Installation garantie -
Nombreuses références
E^m J. MOUROUX
201, Rue de Rome - MARSEILLE - Tél. C. 55-44
Deviz gratuit sur demande
Installation à crédit de 6 à 18 mois

GRANET-RAVAN

SERVICE EXTRA RAPIDE PARIS-MARSEILLE EN 12 HEURES

TRANSPORTS DIRECTS PAR BAGAGES ACCOMPAGNÉS DE TOUTES MARCHANDISES, COLIS, BAGAGES, VALEURS, OBJETS PRÉCIEUX.

Service par convoyeur sur Alger, Oran, Casablanca, Tunis. Consulter notre service Express-Groupage PARIS-MARSEILLE en 20 heures plus vite et meilleur marché que la grande vitesse.

MARSEILLE 5 Allées Léon Gambetta TEL. Colbert 68-46 (21)
PARIS 40 Rue du Caire TEL. Gut. 35-51

Départ tous les jours pour Paris, Lyon, Nice, Cannes, Toulon et Littoral.
Pour tous renseignements, s'adresser à nos bureaux.

Les Programmes de Marseille

DU 6 AU 19 NOVEMBRE

ODEON. — *Rien que la vérité*, avec Saint-Granier et Meg Lemonnier (parlant, chantant Paramount). Deuxième semaine d'exclusivité.

Tabou (sonore, chantant Paramount). Exclusivité.

PATHE-PALACE. — *Gloria*, avec Brigitte Helm (parlant Pathé-Natan). Exclusivité. A la scène : Joséphine Baker.

CAPITOLE. — *La Chienne*, avec Michel Simon et Janie Marèse (parlant Braunberger-Richebé). Deuxième semaine d'exclusivité.

Marius, avec Raimu et Pierre Fresnay (parlant Paramount). Exclusivité.

RIALTO. — *Calais-Douvres*, avec Lilian Harvey et Henry Garat (parlant, chantant A.C.E.). Exclusivité.

Les quatre vagabonds, avec Aimé Simon-

Girard (parlant, chantant G.F.F.A.). Exclusivité.

MAJESTIC. — *Gagne ta vie*, avec Victor Boucher et Dolly Davis (parlant Jacques Haïk). Seconde vision.

Je serai seule après minuit, avec Pierre Bertin et Mireille Perrey (parlant, chantant Osso). Seconde vision.

COMEDIA. — *Soyons gais*, avec Lily Damita et Adolphe Menjou (parlant Metro-Goldwyn). Seconde vision.

L'Algon, avec Jean Weber et Victor Franzen (parlant Osso). Seconde vision.

REGENT. — *Tout s'arrange*, avec Armand Bernard (parlant, chantant Osso). Troisième vision.

Le tampon du Capiston, avec Bach (parlant, chantant Ciné-Guidi-Monopole). Reprise.

Lopez le bandit, avec Vital et Jeanne Helbling (parlant Warner Bros). Reprise.

Le yacht d'amour, avec Rod La Roque et Billie Dove (sonore, chantant Warner Bros). Première vision.

DEMANDEZ
dans toutes les salles
le Chocolat Glacé
DOMINO

USINE et BUREAUX :
6, Rue Ste-Marie (Quartier Boul. Chave)
TÉLÉPHONE C. 63-77

Pour faire une bonne affaire
si vous voulez vendre ou acheter
CINEMA, MUSIC-HALL, THEATRE

Adressez-vous en toute confiance :

A. OREZZOLI

Membre actif
de l'Association des Directeurs

10, Boulevard Longchamp
MARSEILLE • Tél. Colbert 43-86

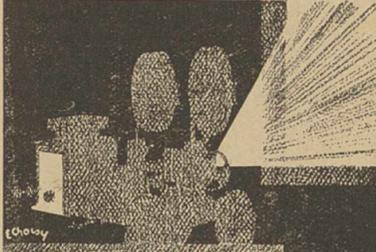
NOS ANNONCES

2 fr. 50 la ligne

A VENDRE

Pick-up Panatrop Brunswick, double plateau, à l'état de neuf. Sacrifié.

S'adresser ou écrire aux bureaux de *La Revue de l'Écran*.



FOURNITURES GÉNÉRALES POUR CINÉMAS

35 RUE FONGATE MARSEILLE

CHARLES DIDE

Télex : GARIBALDI 57-16

REPARATIONS GARANTIES D'APPAREILS DE PROJECTION ET DE PRISES DE VUES TOUTES MARQUES. INSTALLATIONS DE CABINES, DEVIS SUR DEMANDE. MATÉRIEL NEUF ET D'OCCASION.

ECRAN-STUDIO

Le Gérant : A. DE MASINI.

Imp. Costes & Sauquet, 49, Rue Edmond-Rostand

Téléph. : Dragon 64-08

COSTES & SAUQUET

Imprimeurs

49, Rue Edmond-Rostand
MARSEILLE

Une Révolution dans l'Équipement Parlant !

Le plus parfait pour la Moyenne et la Petite Exploitation

POSTE DOUBLE 35.000 fr.
POSTE SIMPLE 22.500 fr.

S'adapte sur tous les projecteurs
muets, même sur les PATHÉ

Dans son prix sont comprises l'INSTALLATION
de la Cabine, de la CABINE A L'ÉCRAN
et la fourniture de l'ÉCRAN SONORE

COMBINAISON SPÉCIALE POUR AMBULANTS permettant plusieurs
POSTES FIXES, conformément à la décision des loueurs de films

Sur 20 kilomètres de route, PARLOKA
réalise dans le Vaucluse 7 installations
dont 2 postes doubles et 5 postes simples

Vous pouvez entendre PARLOKA au Casino-Cinéma du Thor (Vaucluse)

EN DÉMONSTRATION SUR DEMANDE

Agence Générale
Europe, France et Colonies

Équipement parlant
PARLOKA

53, Rue Philonarde, 53 - AVIGNON

Agents sérieux demandés toutes Régions

TOUT ARRIVE.....

L'OPÉRA DE QUAT'SOUS

Chef-d'œuvre de G.-W. PABST

a obtenu son visa de Censure

EXPLOITANTS !

profitez de la formidable campagne
de Presse faite autour de ce film

PROGRAMMEZ

L'OPERA de QUAT'SOUS

FILM PARLÉ FRANÇAIS

Interprété par

Albert PRÉJEAN - FLORELLE

Gaston MODOT - Lucy de MATHA - Jacques HENLEY - Margo LION



WARNER BROS, FIRST NATIONAL

MARSEILLE
15, Boulevard Longchamp

BORDEAUX
87, Rue Judaïque



LYON
78, Rue de l'Hôtel-de-Ville

ALGER
16, Rue Docteur-Trolard